

Homélie du 03/05/2020

4^{ème} dimanche de Pâques Année A (Dimanche du Bon Pasteur)

Textes : (Ac2,14a.-36-41 ; Ps 22 ; 1P2,20b-25 ; Jn10,1-10)

Chers frères et sœurs en Christ,

En ce 4^{ème} dimanche du temps pascal, l'Église Universelle célèbre le dimanche du Bon Pasteur. Le Bon Pasteur c'est le Christ et il donne sa vie pour ses Brebis. Le Bon Pasteur n'impose pas une quelconque domination à ses Brebis mais il se met au service de ses Brebis. **« Le plus grand parmi vous sera votre serviteur »** dit Jésus à ses disciples tout en mesurant la difficulté de la mise en application d'une telle recommandation. En effet, il est plus facile et naturel de se faire servir que de prendre la tunique du service à l'exemple du Christ. Pourquoi serait-elle nécessaire la relation du Bon Pasteur avec ses Brebis qui acceptent volontiers de le suivre ? La relation d'interdépendance voulue entre le Bon Pasteur et les Brebis est envisagée par nécessité en vue du plus grand bien des Brebis, de leur bonheur ultime. Le bon Pasteur ne porte pas atteinte à la liberté de ses brebis parce que celles-ci peuvent librement choisir de suivre des faux pasteurs(brigands) et elles peuvent même choisir de ne pas passer par la porte mais par le mur pour accéder au bercail. L'image du Bon Pasteur nous invite à découvrir le visage du Christ serviteur, gardien de nos âmes. Le Bon Pasteur ne contrôle pas la liberté de ses Brebis de façon détournée en vue d'avoir une mainmise sur elles mais il leur donne au contraire la possibilité d'exercer pleinement leur liberté dans le dialogue qui valorise chaque Brebis par la reconnaissance de sa place et de sa valeur dans le bon fonctionnement du bercail. En méditant sur les textes sacrés de ce jour, l'évangéliste Jean nous présente d'une manière extraordinaire la personne de Jésus, le Bon Berger, habité par un amour total et gratuit pour ses Brebis, un amour qui va jusqu'au bout, un amour authentique et sincère. Jésus parlait ainsi aux pharisiens : **« Je suis le Bon Berger ; amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans la bergerie sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. »**

Jésus est la porte, la mystérieuse porte du salut. Nous ne pouvons pas avoir accès à la bergerie sans passer par lui. Nous ne pouvons pas aller vers le Père sans passer par lui. Jésus est la porte de la bergerie qui nous ouvre vers le bon pâturage et les eaux vives. Il est la porte du ciel qui se ferme au loup et au voleur et résiste aux assauts du mal. À travers l'Évangile de ce jour, nous voyons se dessiner clairement le portrait du Bon Berger et celui du brigand, du voleur. **« Amen, Amen, je vous le dis : je suis la porte des brebis. Ceux qui sont intervenus avant moi sont tous**

des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. » Le Bon Pasteur aime ses Brebis, il donne sa vie pour ses Brebis, il s'immole pour le troupeau. Le mercenaire, le mauvais pasteur abandonne le troupeau devant le danger, il n'a pas l'amour du troupeau, il ne recherche que son salaire. Le Bon Berger quant à lui va à la recherche de la Brebis égarée. Il la porte sur ses épaules, il la nourrit et la soigne. Le Bon Berger connaît la voix de ses Brebis, il connaît personnellement chacune de ses Brebis, il appelle chacune par son nom. Que pouvons-nous retenir comme enseignements des textes sacrés de ce jour pour notre vie de foi ? Je retiens essentiellement deux enseignements.

1^{er} enseignement : Il n'y a pas de bonheur sans croix. Le pasteur qui veut imiter le Christ est appelé à connaître aussi ses Brebis, c'est-à-dire à les aimer, à prendre sa croix à la suite du Christ. Le pasteur d'aujourd'hui est appelé à porter comme le dit le concile Vatican II les joies et les peines des hommes et des femmes de ce temps, à avoir le cœur plein de tendresse et d'amour pour accueillir tous ceux qui viennent à Jésus. Le Pape François insiste sur *la « pastorale des périphéries »*, c'est-à-dire la pastorale de proximité. Les pasteurs de l'Église (Pape, Évêques, Prêtres, Diacres) sont invités à être davantage aujourd'hui proches des brebis, des chrétiens, ils doivent même sentir l'odeur des brebis dans les moments de joie et surtout dans des périodes d'épreuve comme celle que nous vivons actuellement avec la crise sanitaire du coronavirus. La présence est l'attitude du pasteur et la fuite est l'attitude du mercenaire. Les pasteurs sont invités à trouver du temps, à exploiter les avantages que nous offrent les nouvelles technologies de communication pour aller à la rencontre des hommes et des femmes assoiffés de Dieu et qui veulent approfondir leur relation avec le Christ. L'esprit du Bon Pasteur n'est pas un esprit belliqueux, un esprit de diviseur mais plutôt un esprit de rassembleur à l'image du Christ, garant de l'unité du troupeau. En prenant le Christ comme modèle, nous pourrions réaliser ainsi notre responsabilité de père ou mère de famille, de grand-mère ou grand-père, de prêtre, de fidèle engagé ou de personne éprise simplement d'humanité comme un lieu de service et d'évangélisation.

Qu'est-ce qu'être responsable alors aujourd'hui de quelques personnes ? D'une entreprise, d'un service étatique, d'un chantier, d'une famille, d'un grand ensemble d'hommes... N'est-ce pas être attentif à chacun de ceux et celles qui nous sont confiés ? Que font un père et une mère devenus responsables d'une famille ? Ils s'efforcent de connaître chacun de leurs enfants, personnellement. Ainsi, l'amour incarné de Jésus est universel et particulier, s'adressant au genre humain et à chacun et chacune de nous en particulier, de façon personnelle. Comme les enfants sont attentifs à la manière dont nous les aimons, chaque personne aussi est attentive

dont elle est aimée par Dieu par le biais de son histoire et de son entourage. Notre mission de sel de la terre est alors grande.

2^{ème} enseignement : Œuvrons pour la promotion des vocations sacerdotales, religieuses et les vocations au mariage au sein de notre Église particulière(diocèse) et au niveau de l'Église Universelle. Une Église mesure sa maturité en fonction des vocations religieuses, sacerdotales et les vocations au mariage qu'elle engendre en son sein. Sa vitalité, sa fécondité dans le présent et dans le futur dépend essentiellement de l'engagement libre et gratuit, les multiples sacrifices consentis de ses membres pour que se lève une nouvelle vie, la vie des enfants de Dieu constituant le Corps Vivant du Christ. Participer à l'Eucharistie c'est recevoir personnellement l'amour gratuit de Dieu, la mission de réaliser la communion autour de nous. ***Le « communiant »*** à l'esprit ou réellement est touché dans la profondeur de son être par le Christ ressuscité, le Bon Pasteur qui rassemble et réalise l'unité du troupeau. Demandons au Bon Pasteur au cours de cette célébration eucharistique la grâce de recevoir une part de son esprit de service pour accomplir notre responsabilité avec abnégation et zèle. Que Dieu nous vienne en aide. Amen !